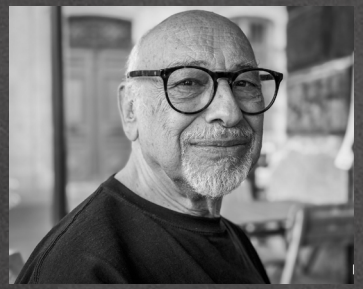
Sandrine CHAUVEAU

Après avoir obtenu en 1991 le Certificat d'Arts Plastiques à l'Ecole des Beaux-Arts d'Aix-en- Provence et en 1994 une maîtrise de psychologie clinique à l'Université de Montpellier, Sandrine Chauveau fait des études de théâtre et de chant qu'elle poursuivra jusqu'en 1999. Elle a suivi l'enseignement de Renata Scant, Christian Buono, Pascualino Frigau et Elène Golgevit. Ce temps de formation terminé, elle travaille assez vite avec plusieurs Compagnies théâtrales du sud de la France dont la Compagnie Argile Théâtre, fondée par le metteur en scène et acteur Dominique Davin qui la dirige dans « Etty Hillesum, l'espace intime du monde », «Le Cantique des Cantiques», « Epître aux jeunes acteurs pour que soit rendue la parole à la Parole » d'Olivier Py, «Comme une chandelle vacillante entre deux mondes » de Marie Noël, « Il était une Foi Elisabeth Catez », « Teresa, je voudrais te dire… » de Claude Plettner, « Jeux de Scène » de Victor Haïm. En 2022 elle rencontre cet auteur qui la met en scène dans :« Femme nue dans l'atelier » et « Un lézard chez la psy » dans laquelle il est également son partenaire. Le duo recueillera de la part du public et de la critique un grand succès. On la retrouve au Festival Off d'Avignon 2025 dans deux pièces de Victor Haïm : « Jeux de Scène » et « Fragile Trapèze ». Cette dernière a été inspirée par Sandrine Chauveau à propos de laquelle Victor Haïm a écrit:
« Je salue l'interprète étincelante, superbe dans la douleur et ébouriffante dans l'humour. »

Victor HAÏM



Fils d'une famille originaire du bassin méditerranéen, Victor Haïm a passé sa jeunesse à Nantes où il est resté jusqu'à ses vingt ans, après avoir suivi l'enseignement du Conservatoire d'art dramatique de cette ville. Il est venu à Paris en 1954 pour suivre les cours de l'Ecole supérieure de journalisme. En 1963, il rencontre le metteur en scène Pierre Valde qui dirige un cours privé. Cet assistant de Charles Dullin montera ses deux premières pièces. En 1967, il présente une pièce sur la guerre du Vietnam et attire l'attention de la critique. Victor Haïm a écrit plus de soixante pièces. Son théâtre a été récompensé par huit prix dont le prix Plaisir du Théâtre, le prix de la SACD, le prix de l'Académie française, le prix de la Fondation de France et le Molière du meilleur auteur vivant. Il a joué dans une demi-douzaine de ses pièces, a enseigné au Studio 34, au Cours Florent et à l'école régionale d'Acteurs de Cannes. En 2023 il met en scène et joue sa pièce « Un lézard chez la psy » aux côtés de Sandrine Chauveau. En 2025 il propose dans le Off d'Avignon, deux pièces pour lesquelles il assume la mise en scène : sa dernière pièce «Fragile Trapèze» ainsi qu'une reprise de sa pièce molièrisée : « Jeux de Scène ».

Presse & Diffusion: Sandrine Davin: 06.12.95.66.09
Mail: argiletheatre@gmail.com - Site internet : www.argile-theatre.fr

Une co-production Argile Théâtre et Écoute Mon Ami

Contact : 06.12.95.66.09
www.argile-theatre.fr
argiletheatre@gmail.com
https://m.facebook.com/cieargiletheatre/

Mise en scène
Victor HAÏM

INNOCENTES

D'après les écrits de **Léonie RAFAËL**

Adaptés et interprétés par
Sandrine CHAUVEAU

«Je voudrais écrire quelque chose de beau, la matière première est pourtant crasseuse… Je voudrais écrire une hymne à la force de vie…»
Léonie Rafaël

I N N O C E N T E S

L'autrice
Léonie Rafaël
«Passer de victime à témoin.
Témoigner ?! Pourquoi ?
Pour sortir du silence de la honte. Pour oser dire. Pour ne plus me cacher comme quelqu'un de sale et de coupable.
Témoigner pour rendre féconde cette souffrance, permettre à d'autres d'oser parler, pour faire prendre conscience de la situation encore terriblement actuelle pour beaucoup d'enfants…
Témoigner pour que le mal n'ait pas le dernier mot mais que la vie jaillisse de la croix.
Témoigner parce que je ne peux pas taire les merveilles de Dieu !
Oui, je suis une miraculée de l'Amour de Dieu pour les pauvres !
Témoigner pour pouvoir guérir.
Comme disait le rapport de la CIASE : pour passer de victime à témoin».

La comédienne
Sandrine Chauveau
«Les écrits de Léonie Rafaël ont provoqué au plus profond de moi un choc considérable…
C'est extraordinaire qu'ayant vécue l'horreur indicible de l'inceste, elle ait pu trouver des mots qui, tout en relatant l'atroce réalité, chantent la beauté de la Vie. Une écriture simple, directe, poétique et belle. Touchée par son témoignage poignant, portée par sa confiance, j'ai senti la nécessité d'incarner ce texte au théâtre.
Ce spectacle est un cri de révolte vital, un cri qui s'ouvre sur un chant d'Amour… ou comment l'enfant piétiné se relève et désarme la folie meurtrière de ses parents par ses mots inspirés».

Note d'intention
Sur la scène, une femme interroge sa mémoire et cherche à comprendre ce que son corps douloureux lui crie. La comédienne donnera vie à ce dialogue entre la femme, la petite fille en elle, Dieu et le médecin. La mise en scène est dépouillée. Elle sert la symbolique du texte. Un coffre représente la part d'inconscient qui se révèle progressivement. L'ours blanc est le confident répondant aux questions de l'enfant ou gardant le silence. La musique et l'univers sonore ponctuent l'histoire, soulignant l'immense émotion suscitée par les mots d'une profonde véracité.

Le metteur en scène
Victor Haïm
«Léonie Rafaël a eu le juste pressentiment que ses écrits pouvaient prendre chair sur scène en les confiant à la comédienne Sandrine Chauveau. Ils sont déchirants et haletants. Sandrine Chauveau a parfaitement réussi un pari périlleux d'une folle audace. Le résultat est bouleversant ! D'abord réticent, tant je me sens loin de cet univers, j'ai fini par être touché par la qualité de l'écriture et l'intensité brûlante du propos. Une confession inimaginable, d'une véracité absolue.
Le choc est considérable ! On n'en sort pas indemne.
Ce cri, qui conjugue poésie et confidence, est un moment de théâtre d'une force exceptionnelle. Je suis heureux d'y avoir apporté ma contribution».

Equipe artistique

Autrice : Léonie Rafaël
Metteur en scène : Victor Haïm
Comédienne : Sandrine Chauveau
Régisseur : Malek Jeïte
Costumière : Anne-Marie Dumont
Décor : Gabriel Ricci
Dessins et affiche : Léonie Rafaël

Avec le soutien de
L'Abbaye Sainte Marie du Rivet

Quand l'horreur se met en mots
Quand les maux deviennent mots
Pour un cri
Celui de la souffrance enfermante, angoissante, obsédante…
Des mots, des paroles d'une délicatesse poétique
pour dire le MAL
Celui de l'inceste
Trop caché, bien caché et ce encore aujourd'hui
Il faut oser entendre ce cri libérateur pour Léonie
Et pour tous ceux et celles qui joindront leur cri au sien
Ne baissons pas les yeux
Ecoutons
Laissons notre coeur être touché
par l'indicible… qui se dit.

Soeur Marie Christine, Abbaye du Rivet